

Danse et Architecture Le patrimoine du lycée Émile Zola à Rennes

Léna Massiani, chorégraphe de la compagnie In Situ- et chercheuse associée au Centre de Recherche sur l'Espace Sonore et l'Environnement Urbain à l'école Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble (Laboratoire AAU).
lenamassiani@hotmail.com

Résumer

C'est à l'endroit de la pratique du patrimoine et autour de la question de la valorisation d'un patrimoine par une pratique artistique que le projet "Danse et Architecture" a été initié : comment aborder la mise en valeur du patrimoine d'un lycée par l'art chorégraphique in situ ? En s'inscrivant dans le patrimoine qu'est le lycée de quelle façon le corps, en l'occurrence celui des élèves, peut-il rendre sensible son héritage ?

En collaboration avec Adeline Barré, chargée des actions pédagogiques à la Maison de l'Architecture et des espaces en Bretagne (MAeB), j'ai donc proposé au lycée Émile Zola à Rennes un projet d'éducation artistique et culturel dans lequel la danse et l'architecture pouvaient être convoquées de façon interdisciplinaire. Initialement prévu pour être présenté en septembre 2020, c'est la perspective des journées européennes du patrimoine 2021 qui se dessine aujourd'hui. La temporalité du projet ayant changé, ce n'est pas son processus que je vais présenter mais sa mise en œuvre et la manière dont il a été pensé. A partir des questions initialement soulevées, je tacherai de présenter ses objectifs, les étapes de travail envisagées avec les élèves, et finalement la manière dont il pourrait s'insérer dans le dispositif "Le patrimoine de mon lycée" 2021 (DAAC Académie de Rennes).

Mots clés

Éducation artistique et culturelle, patrimoine de mon lycée, création, sensibilisation, architecture, patrimoine, chorégraphie in situ, performance, corps, sensible.

La délégation académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle (DAAC) de l'académie de Rennes, en collaboration avec le conseil régional de Bretagne, a mis en place depuis deux ans le dispositif "Le patrimoine de mon lycée". C'est en souhaitant donner aux élèves la possibilité de mieux comprendre leur environnement et de changer de regard sur leur établissement scolaire qu'est née l'opportunité de mettre en valeur le travail de la Région Bretagne quant à l'inventaire des lycées. Si le dispositif le rend accessible en ligne et à la disposition des élèves, il permet également à des équipes enseignantes de s'emparer de la question des archives, du patrimoine, des collections pédagogiques et du 1 % artistique. Les projets proposés rendent possible l'initiation à l'histoire et à l'histoire de l'art, aux méthodes de recherche croisant exploitation d'archives, recueil de témoignages et travail bibliographique, tout en développant une éducation au regard, où comment voir et observer l'architecture d'un bâtiment.

"Le patrimoine de mon lycée" se déroulant sur une année scolaire, son temps fort s'inscrit dans le cadre des journées européennes du patrimoine (JEP). Les élèves des classes participant à l'événement y deviennent médiateurs. Lors des JEP les lycées ouvrent leurs portes et les élèves sont invités à valoriser leurs recherches et leurs projets sous la forme d'une visite guidée ou d'une exposition. Depuis cette année, la création artistique vient compléter les possibilités de valorisation de ce patrimoine. L'ouverture vers l'Éducation Artistique et Culturelle (EAC) souhaitée par la DAAC a en effet orienté l'initiative vers cette forme de rendu. Lors d'une formation¹ à destination de tous les enseignants engagés dans l'appel à projet, Hélène Lecouvey-Guérin, enseignante en histoire-géographie, conseillère DAAC (patrimoine et architecture) et coordonnatrice de l'appel à projet "Le patrimoine de mon lycée", a rappelé les principes de l'EAC. Il s'agit pour les élèves de s'approprier, de rencontrer et de pratiquer. Selon l'enseignante, pour la DAAC il semblait évident de s'approprier des archives, du matériel récolté, de rencontrer un environnement, un territoire ou encore des professionnels de la Région. Il lui semblait peut-être moins évident de pratiquer un patrimoine. Dès lors, la DAAC, en veillant à ne pas laisser de côté la dimension "patrimoine" et à ne pas instrumentaliser un établissement scolaire, ouvre le dispositif à l'interdisciplinarité et à la discipline artistique. Chorégraphe de la

¹ Formation à laquelle j'ai participé et qui s'est déroulée le 11 février 2020 à Pontivy au lycée Loth en présence de partenaires de la région Bretagne.

compagnie In Situ-, c'est précisément à l'endroit de la pratique du patrimoine et autour de la question de la valorisation d'un patrimoine par une pratique artistique que j'ai proposé le projet "Danse et Architecture" au lycée Émile Zola à Rennes : comment aborder la mise en valeur du patrimoine d'un lycée par l'art chorégraphique in situ ? En s'inscrivant dans le patrimoine qu'est le lycée de quelle façon le corps, en l'occurrence celui des élèves, peut-il rendre sensible son héritage ?

Mené en collaboration avec Adeline Barré, chargée des actions pédagogiques à la Maison de l'Architecture et des espaces en Bretagne (MAeB)², avec Odile Bergeret et Emmanuelle Degraeve, enseignantes en EPS et en Mathématiques, ce projet était initialement prévu pour être présenté en septembre 2020. C'est la perspective des JEP 2021 qui se dessine aujourd'hui. La temporalité du projet ayant changée, ce n'est pas son processus que je vais présenter mais sa mise en œuvre et la manière dont il a été pensé. A partir des questions initialement soulevées, je tacherai de présenter ses objectifs, les étapes de travail envisagées avec les élèves, et finalement la manière dont il pourrait s'insérer dans le dispositif " Le patrimoine de mon lycée" 2021.

S'appropriier

Qu'est-ce que le lycée Émile Zola ? Que représente-t-il ? Mais aussi, qu'elle est son patrimoine ? Quel est son héritage ? Autant de questions sur lesquelles le projet "Danse et Architecture" s'appuiera pour enclencher une réflexion avec les élèves impliqués. C'est en effet par un raisonnement autour du rapport entre architecture et patrimoine, autour du rapport entre l'histoire du bâtiment et de son héritage que le projet entend donner la possibilité aux élèves d'envisager leur présence dans le lycée comme faisant partie d'un tout, c'est-à-dire comme étant inscrit dans une certaine forme de continuité avec l'histoire³ de ce lieu. Et c'est en faisant le lien avec les usages contemporains du lycée comme bâtiment qu'il semble possible d'y parvenir; c'est en mettant en avant la manière dont la circulation et les déplacements s'organisent dans le lycée que nous choisissons d'y projeter les élèves en pensée et physiquement.

² L'intérêt des projets EAC est de créer du lien entre une structure culturelle partenaire, un artiste et un établissement scolaire.

³ Pour des informations complémentaires concernant l'histoire du lycée Émile Zola consultez le site internet de l'AMEYCOR, association pour la mémoire du lycée et du collège de Rennes, (< lien vers <https://www.amelycor.fr/index.php/fr/patrimoine-bati> >). A consulter également le site internet de la région Bretagne (< lien vers <http://www.patrimoine.bzh> >).

Ainsi, en s'intéressant plus particulièrement au patrimoine bâti, il est intéressant de constater les différents apports, par couches successives, qui font les particularités architecturales actuelles du lycée et de constater que la comparaison avec un labyrinthe est une image qui leur correspond. De ce fait même, nous proposerons aux élèves d'investir le thème du labyrinthe.

Une autre façon de les impliquer sera d'insister sur la notion d'héritage du lycée en incluant la performance chorégraphique à celui-ci. Il s'agira de jouer avec l'idée qu'un héritage est à la fois quelque chose que l'on emporte avec soi, que l'on garde avec soi, mais aussi quelque chose que l'on peut léguer en retour. Et il semblerait qu'en ayant pour objectif de léguer à leur tour, les élèves pourront peut-être projeter leur acte (de création) comme faisant partie de l'histoire du lycée et de son patrimoine. Celui-ci serait un objet symbolisant leur passage dans le lieu. Comme une forme de relais, la performance chorégraphique deviendrait un objet à transmettre, une vision du lycée, un récit, un imaginaire à léguer.

Rencontrer

La rencontre avec les élèves du lycée Émile Zola se fera sous la forme d'une collaboration. Après avoir découvert ce que permet la danse in situ en termes de création chorégraphique, ils seront invités à entrer dans la démarche artistique de la compagnie en s'engageant dans un travail collectif. L'objectif du projet étant la création d'une performance chorégraphique réalisée spécialement pour le lycée, les ateliers sont pensés comme des répétitions, et le processus de création de la même manière qu'avec des professionnels. Les élèves pourront expérimenter un travail de compagnie. Et donc, dans la perspective de construire ensemble un projet chorégraphique, individuellement les élèves seront force de proposition mais en veillant à toujours être à l'écoute du groupe et des autres.

Les projets que je développe s'inscrivent systématiquement dans un espace urbain (une place publique, une rue piétonne) ou une architecture. Un objectif caractérise les intentions de création : faire avec un lieu et avec le corps.

Faire avec un lieu, c'est faire avec ce qui s'y trouve, avec ce qu'il met à disposition : les matériaux, les textures, les couleurs, les formes, les odeurs, les sons, les goûts, la densité, l'épaisseur, l'intensité, l'étrangeté, la complexité. C'est trouver dans cette action une source d'inspiration, trouver dans l'objet un sujet tout autant que

de la matière à exploiter et à expérimenter. Faire avec un lieu c'est aussi faire avec son histoire, ses usages et ses usagers. Et c'est finalement être respectueux de l'endroit où l'on se trouve.

Faire avec son corps, avec ses sens, être à l'écoute d'un lieu et s'intéresser au sensible, c'est tout cela comprendre un site avec le corps et grâce au corps. Faire avec son corps c'est aussi faire avec tout ce que développe le corps dansant en dehors de la technique de danse : c'est-à-dire, faire avec le somatique, le proprioceptif, le kinesthésique. Alors, percevoir l'espace par le mouvement devient finalement l'une des raisons qui peut pousser à prendre son corps comme outil de compréhension du monde qui nous entoure. Faire avec son corps c'est enfin travailler des états de corps, des présences, des postures, des placements, des positionnements, des déplacements dans l'espace. C'est donner corps au lieu.

Le processus de création dans lequel j'invite les élèves incarnera cette démarche. En investissant avec (et dans) le corps les différents états suscités par le lycée Émile Zola, l'enjeu sera de déployer le mouvement et d'ouvrir un champ poétique et imaginaire que l'on ne verrait sans la présence du sensible.

Pratiquer

La chorographie in situ est une pratique artistique qui offre un fantastique engagement physique vis-à-vis d'un lieu. De l'immersion à l'action corporelle, il est toujours question de pratiquer un site, c'est-à-dire de l'explorer, de s'y déplacer, d'être à son contact, de le toucher, de le sentir, de s'en imprégner, pour s'en inspirer et être en mesure de créer avec et à partir de celui-ci. Par ailleurs, familiariser les élèves avec ce qu'est un processus de création, c'est aussi une forme de pratique puisqu'il s'agit d'être dans l'action, d'investir un projet en construction et de se projeter dans la matière en train de se faire. Le rapport à la pratique induit par le projet "Danse et Architecture" se diffuse à bien d'autres endroits encore. Par exemple, il semblait intéressant d'amener les élèves à considérer leur déplacement dans l'établissement comme étant révélateur d'un état des lieux du bâtiment. En analysant cette pratique quotidienne de l'espace, à la fois commune à tous les élèves et propre à chacun d'entre eux, les habitudes de circulation pourraient-elles faire découvrir le réseau de couloirs dans lequel il est possible de se perdre ? L'établissement se révélera-t-il comme un lieu d'où il est difficile de sortir ?

Le thème du labyrinthe apporte un cadre au dispositif général de la performance. A l'intérieur de celui-ci, la pratique du bâtiment s'obtiendra par des expérimentations faisant vivre l'espace de manière à décaler par des actions atypiques et par l'écriture chorégraphique in situ les fonctions et les usages du lycée. Et c'est précisément de cette façon que pourra émerger un changement de regard des élèves sur leur établissement scolaire. C'est également de cette façon qu'ils pourront raconter leur vision du bâtiment et donc se l'approprier. C'est enfin de cette façon qu'ils pourront éventuellement envisager leur passage dans l'établissement comme faisant partie d'un tout.

Avec "Dédale", performance chorégraphique réalisée pour le lycée, le public appréciera une lecture différente du lieu par les corps en présence. La déambulation qui lui sera proposée aura l'allure d'une découverte active et poétique du lycée Émile Zola. A leur tour, les spectateurs pratiqueront cet espace. Invités à entrer dans l'environnement chorégraphique⁴ des performers, ils seront en mouvement dans le lycée et avec les autres, ils viendront expérimenter le mouvement en étant tout à la fois déplacer et placer. Et c'est en partageant leur expérience du site que les danseurs amèneront le public à s'aventurer. Conduit et éclairé, la présence de ce groupe apportera encore une autre dimension au lieu. La manière dont il se modulera en fonction de là où chacun se place et se déplace transforma sans conteste son dessin et sa densité, et donc sa réception. Faire de ce patrimoine une expérience à vivre, n'était-ce pas là tout l'enjeu du projet ?

Les ateliers

Rappelons le contexte général dans lequel a pu s'inventer le projet "Danse et Architecture". En collaboration avec Adeline Barré (MAeB), j'ai proposé au lycée Émile Zola un projet d'éducation artistique et culturel dans lequel la danse et l'architecture pouvaient être convoquées de façon interdisciplinaire. L'objectif initial de cet atelier chorégraphique était de permettre à des lycéens d'aborder l'architecture de leur établissement en tant que patrimoine par la création collective d'une performance dansée. Selon nous, percevoir et faire percevoir l'établissement scolaire

⁴ La recherche chorégraphique que je mène actuellement tend à développer le concept d'*Environnement Chorégraphique*, dispositif dansé pour un site spécifique à l'intérieur duquel le public peut entrer. L'*Environnement Chorégraphique* invite à une rencontre entre la danse et l'architecture en mettant l'accent sur l'articulation corps, expérience sensible et ambiances architecturales et urbaines.

sous l'angle de la pratique chorégraphique in situ permettrait de comprendre son cadre de vie, mais pas de n'importe quelle façon. Elle permettrait de le faire par et avec le corps. Il est question alors d'éprouver l'architecture de son lycée afin de le rencontrer pour le raconter, afin d'y poser un geste venant s'inscrire dans son histoire et donc son patrimoine.

En proposant à Odile Bergeret, enseignante d'EPS, un déroulement de séances complémentaires entre danse et architecture, cette dernière a souhaité inviter Emmanuelle Degraeve, enseignante en Mathématiques. L'interdisciplinarité proposée au départ prend donc tout son sens. Deux séances en architecture se dérouleront dans le cadre du cours de Mathématiques. Huit en danse se dérouleront en cours d'EPS. Après une introduction historique sur l'architecture du lycée, après une étape sur la manière dont les élèves se le représente, c'est un travail à partir des plans niveaux qui permettra d'enclencher une réflexion sur les circulations et les déplacements : est-il possible de considérer ce bâtiment comme un labyrinthe ? Grâce à cette pensée active du corps qui se déplace dans le lieu, c'est une autre façon de s'y projeter qui peut se mettre en place. Celle-ci sera complétée par la fabrication d'une maquette réalisée par tous les élèves. Enfin, Emmanuelle Degraeve, poursuivra le travail en Sciences Numériques et Technologiques (SNT) par la réalisation d'une carte numérique interactive à l'intérieur de laquelle l'on retrouvera des images de la performance chorégraphique.

Le lien entre les ateliers d'architecture et les ateliers de danse se fera par l'intermédiaire d'un cahier de projet. Destiné à devenir un objet permettant de suivre l'ensemble du processus, nous devrions y retrouver, entre autres, les plans sur lesquels les élèves auront tracé leur parcours habituel de circulation, mais aussi la description de différentes étapes d'expérimentation corporelle, une image, une référence bibliographique ou encore un poème.

Suite à cette première partie, les ateliers de danse accompagneront les élèves dans la création chorégraphique permettant d'élaborer une gestuelle et un vocabulaire de danse original. Je tâcherai de leur donner des outils d'écriture en lien avec la démarche et le thème du labyrinthe. Il s'agira bien de transmettre des façons de faire et des procédés. Avant de démarrer la création et l'écriture de la performance "Dédale", les premières séances seront consacrées à des temps d'expérimentation corporelle. Cette série d'atelier effectuée à la fois en salle, comme dans un studio de

danse, et dans les couloirs et les cours du lycée, se divise elle-même en plusieurs étapes. C'est un moment crucial du projet. En effet, il est important de donner la possibilité aux élèves de sentir leur corps, de l'intérieur à l'extérieur, du squelette à la peau. Celui-ci pourra alors devenir une architecture. Une architecture sensible et animée, par la suite mise en dialogue avec le bâtiment. Un deuxième temps sera consacré à la manière dont il est possible de se déplacer, mais aussi de placer et de déplacer l'architecture du corps. A cette étape nous mettrons en avant une ou des façons d'écrire du geste. Selon une série de consignes précises des jeux chorégraphiques impliqueront des temps de recherche et des temps d'exploration réalisés de manière individuelle ou en groupe. S'en suivra des temps de composition et des temps de présentation.

L'aboutissement du projet "Danse et Architecture" est ambitieux puisqu'il s'agit de transmettre une expérience, tout en faisant l'expérience du patrimoine du lycée Émile Zola. Souvent, et à juste titre, les projets d'Éducation Artistique et Culturelle mettent prioritairement en valeur le laboratoire qu'est un processus de création et ce qu'il implique en termes de recherche, de trouvailles, de rebondissements, d'accomplissements. Mais dans ce cas précisément, symbolisant un passage de relais et une transmission entre un groupe de danseurs-performers et un groupe de spectateurs, sans la présentation en public le projet perd son sens. Alors, pour ne pas mettre de côté l'importance du travail réalisé durant les ateliers, la restitution prendra non seulement la forme d'une performance chorégraphique in situ, mais également celle d'une exposition. La Maison de l'Architecture et des espaces en Bretagne propose d'accueillir l'exposition durant le mois de septembre 2021. Un temps fort en présence de certains élèves pourrait s'organiser lors des JEP. L'exposition mettra ainsi en avant le processus de création, et ce par l'intermédiaire des cahiers de projet et d'une série de photographies. La maquette et la carte numérique interactive viendront compléter l'ensemble. Et pour le public qui ne pourra pas assister à la présentation in situ, la diffusion d'une vidéo de "Dédale" est envisageable. La performance sera quant à elle présentée au lycée dans le cadre de l'événement "Le patrimoine de mon lycée" (JEP 2021)⁵.

⁵ Pour connaître les dates de l'exposition et celle de la présentation au lycée, nous vous invitons à consulter le site internet de la MAeB (< lien vers <http://www.architecturebretagne.fr>>). Vous trouverez également des informations sur celui de la DAAC (lien vers <https://www.toutatice.fr/portail/cms/espace-educ/e-d-d/daac/ep-daac> >), et vous pourrez suivre l'avancement du projet sur son compte twitter (< lien vers <https://twitter.com/DAACBretagne> >).